

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.  
www.bourgogne-nature.fr



**BIODIVERSITÉ.** Comment accueillir les papillons dans mon jardin ?

# Ça papillonne...

Un jardin n'est pas qu'un espace vert destiné à apaiser les yeux et à faire pousser des plantes exotiques.

➔ **Un jardin, pour quoi faire ?**

Aujourd'hui, l'on constate parfois qu'il y a plus d'abeilles dans les villes que dans les campagnes cultivées, et, suivant la tendance de nos voisins européens, les Français s'aperçoivent que les jardins peuvent devenir des "milieux refuges". Bien que les pesticides soient trop souvent utilisés dans les jardins, (l'interdiction de la vente de ces poisons entrera en vigueur en 2020 pour les espaces verts et 2022 pour les particuliers), la prise de conscience émerge peu à peu pour les collectivités : des villes comme Paris ou Dijon s'engagent à ne plus désherber chimiquement.

➔ **Les papillons ont besoin des jardins !**

Aujourd'hui, l'humanité doit affronter une terrible érosion de la biodiversité, un effondrement accéléré d'une grande partie des insectes, oiseaux, reptiles, une

disparition tellement visible qu'elle correspond à une crise géologique majeure, qualifiée de sixième extinction. L'Homme, avec son développement à outrance, son pillage inconsidéré de la Nature, sa déforestation atteignant des sommets, en est totalement responsable, et il est un devoir pour la planète et pour les générations futures, de minimiser cet impact. Ces régressions ne touchent pas que les forêts tropicales, la France est largement concernée. C'est pourquoi, pour des raisons éthiques, mais aussi pour le plaisir de la découverte et d'une action en-

gagée, on peut rendre son jardin urbain ou péri-urbain accueillant pour les papillons, qui sont, comme on le sait bien, d'excellents "indicateurs de biodiversité". Il faut savoir que les papillons ne sont que la forme adulte, ailée, sexuée des lépidoptères, et qu'ils ont tendance à divaguer, non seulement pour trouver un partenaire sexuel, mais surtout pour pouvoir se nourrir, face au manque de plantes nectarifères sauvages, et pour pouvoir pondre sur des plantes spécifiques : car un papillon ne peut se développer que si sa chenille a pu achever son cycle de développement sur une "plante-hôte". Ces plantes-hôtes sont très variées, aussi bien herbacées que feuillues. Deux choses à proscrire : les pesticides, et les sols enrichis par les engrais azotés. Et bien sûr, avant tout, rendre son jardin "milieu de vie" et non "espace vert abiotique" (dépourvu de vie).

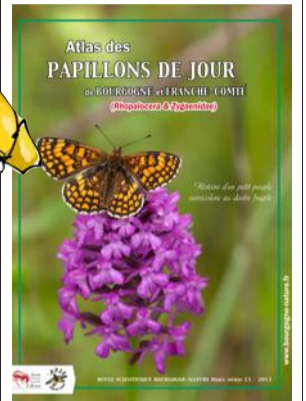
➔ **Comment faire ?**

Supprimer toutes les plantes exogènes, horticoles d'origine non européenne, les plantes envahissantes, qui sont la "norme horticole" dans la plupart des jardins. Adieu haies de pyracanthas, thuyas, sumac de Virginie, lauriers, forsy-

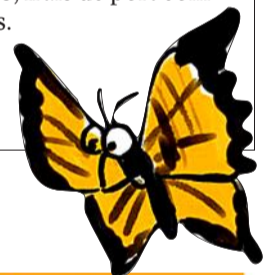
thias... Les remplacer par des essences autochtones, qui peuvent venir spontanément : bouleaux, chêne, charme, érables, noisetiers, merisier, cerisiers de Sainte-Lucie, clématite, lierre... Il suffira juste de les contrôler. Rien n'interdit de faire un potager, qui sera d'autant mieux protégé par les insectes auxiliaires que ces derniers trouveront refuge dans les taillis : plus besoin de pesticides ! Plus question de tontes répétées sur le gazon, une fauche par an, en fin d'hiver, suffit ; ainsi viendront spontanément de nombreuses plantes annuelles, dont certainement des orchidées, coronilles, centaurées, silènes, marguerites, bugles, pois de senteur, organs, etc.

N'hésitez pas à conserver dans votre jardin quelques mètres carrés, ou plus, laissés au gré de la Nature. Si vous voulez attirer encore plus les papillons, un buddleia pourpre (certes exogène) devient incontournable, mais il faudra alors laisser un espace pour le développement d'orties qui serviront de nourriture à plusieurs espèces de vanesses, et dont les jeunes feuilles agrémenteront accessoirement vos salades ou omelettes (l'ortie est comestible, riche en calcium, potassium, fer, provitamine A !). Un saule marsault accueillera sur ses chatons au printemps les abeilles et les vanesses sorties de l'hibernation.

**POUR EN SAVOIR PLUS**  
Un atlas complet



L'Atlas des papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté est une référence en la matière pour vous adonner au plaisir de l'identification des différentes espèces dans votre jardin. « Papillons de notre région » comporte chacun des cartes de répartitions, des monographies et de nombreuses photos. Disponible sur : [contact@bourgogne-nature.fr](mailto:contact@bourgogne-nature.fr) ou au 03 86 76 07 36, pour 47 €, frais de port compris.



Participez aux E-Observations

**On enquête sur les premiers papillons**

Une enquête est en cours sur les papillons de début de saison observés en Bourgogne. Qu'avez-vous vu du côté de chez vous ? Notez vos observations en ligne sur E-Observations ([www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr)). Votre aide nous est indispensable dans l'inventaire de la faune sauvage de Bourgogne !

**CRÉDITS**

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
Illustration : Gilles Macgivan  
Rédaction : Roland Essayan

**L'EXPERT**



**ROLAND ESSAYAN**

Membre de la Société d'histoire naturelle d'Autun et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel

**Un jardin pour la biodiversité, est-ce compliqué à mettre en œuvre ?**

« Il s'agit de modifier radicalement sa façon de voir la Nature, de vivre en recherchant l'accord avec elle plutôt que la domination, de toute façon illusoire. Ainsi, vous aurez le plaisir d'observer peu à peu de nombreuses espèces de papillons dans votre jardin, certains s'y établissant, en y trouvant un véritable refuge pour leurs larves, comme l'Ariane, les vanesses, les piérides, et d'autres de passage, se nourrissant momentanément avant d'aller plus loin (citron, flambé, machaon, tabac d'Espagne, zygène transalpine...). Ainsi, sans beaucoup d'efforts, mais avec de l'attention, il est possible de voir, dans un simple jardin rendu accueillant, plus de la moitié des espèces de papillons de jour de la Bourgogne. »